n° 3
oct - nov 2018

La lettre de Déphis

- EDITO -

A vouloir toujours tout faire très vite, l'hyperprésident a réussi un exploit : avant même la moitié de son mandat, **c'est déjà la déconfiture de fin de règne**.

Affaire Benalla, départ de Hulot, démission de Collomb, fissuration du mur de la majorité... et sur nos territoires, les français voient bien que les promesses de l'actuel locataire de l'Elysée n'ont pas plus de valeur que celles de ses prédécesseurs.

Secteur de santé en rupture, classes fermées, appels à la grève générale, précarisation des retraités... et comme toujours, les sponsors "CAC-40esques" du président n'en finissent plus de s'enrichir.

N'en déplaise à ceux qui ricanent en voyant la gauche s'écharper sur la question de l'accueil des réfugiés, permettant ainsi qu'on évite de trop parler des mensonges du chef d'état et de la ruine qu'il sème partout : **la méthode Macron, c'est toujours plus de comm' et toujours moins pour vivre. Rappelons-lui ce qu'on en pense aux prochaines élections !**

NE TIREZ PAS SUR L'AMBULANCE !

C'était un mardi au début du mois de juin : de 6h à 9h15, une quarantaine d'ambulanciers de l'entreprise Guillou Aillerie manifestait au rond-point du péage Angers-Nantes à Ancenis. Une semaine plus tard, les mêmes étaient de retour pour la journée, portant les mêmes revendications.
Le 25.06 dès 9h, ils étaient devant le CHU de Nantes avec leurs collègues de Clisson, Vertou, Châteaubriant, Saint Philbert de Grand Lieu, Couëron... mais que se passait-il donc ?

DES SALAIRES AU (B)RANCARD

Les ambulanciers réclament de meilleures conditions de rémunération... mais pas que. En effet, toutes leurs heures travaillées ne sont pas payées !
Le travail de nuit et de week-end, notamment, n'est rémunéré qu'à 75% du salaire horaire.

Depuis la fusion de Guillou Aillerie avec les ambulances Douillard (holding de 16 sociétés sur le 44, le 49 et le 85 appartenant in fine à Kéolis Santé, filiale de la SNCF), les conditions de travail se sont détériorées.

©intersyndicale CGT/CFDT

DIVISER POUR MOINS PAYER

En plus de la décote appliquée sur le travail hors semaine, la fusion amène la suppression des primes, la dénonciation des accords d'usage, une planification en flux tendu du jour pour le lendemain.
Ce mouvement s'intègre à un mouvement plus vaste puisque déjà le 14.06, 160 ambulanciers de Kéolis manifestaient devant le CHU de Nantes.

Outre les revendications concernant les salaires et les conditions de travail, les ambulanciers des 13 sociétés réclament l'unité économique et sociale du groupe Ambulances Douillard, ce qui permettrait la constitution d'un Comité d'Entreprise global.

AFFAIRE À SUIVRE

Si cela arrivait, les négociations se feraient alors à l'échelle du groupe : de quoi avoir plus de poids pour les salariés.
Une réunion devait avoir lieu cet été sur ces sujets au sein de Kéolis.

Finira-t-on vraiment par tendre l'oreille et écouter les maux des transporteurs soignants ?

→ Merci aux choristes insoumis de Clisson pour leur rentrée musicale à Ancenis ! ←

L'actu du territoire

ST-LAURENT-DES-AUTELS PERD UNE CLASSE

C'était le 4 juillet dernier, des parents protestaient devant l'école de La-Fontaine, où la fermeture d'une classe a été programmée pour cette rentrée, malgré 141 élèves inscrits.

©Nogent revo - peregerard.canalblog.com

La commission d'ouvertures et fermetures de classes s'était réunie en juin dernier : treize parents d'élèves, ainsi qu'une adjointe aux affaires sociales et à l'enfance, étaient présents, pour défendre le maintien de la classe. La commission en a décidé autrement, malgré 1 seul élève en moins par rapport à l'année précédente.

En cette rentrée 2018, l'école a ouvert avec seulement 5 classes, et un effectif entre 28 et 31 élèves en double et triple niveau : il sera difficile d'avoir un enseignement de qualité et un soutien individuel efficace dans ces conditions ! Le respect des chiffres donnés par le gouvernement est manifestement plus important que les conditions de travail des professeurs et des élèves.

De plus le RASED (réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté) est supprimé. C'est une politique comptable, et non humaine, qui s'applique ici aussi, au détriment de l'éducation des prochaines générations.

OUDON FÊTE LES POSSIBLES

Cette année c'est à Oudon que s'est tenue la Fête des Possibles à laquelle étaient invités à participer tout ce que le pays d'Ancenis compte comme acteur de la création et la mise en oeuvre de solutions locales et alternatives aux problématiques d'énergie, de transport, d'alimentation, de gestion des déchets, d'argent et de consommation.

©fête des possibles

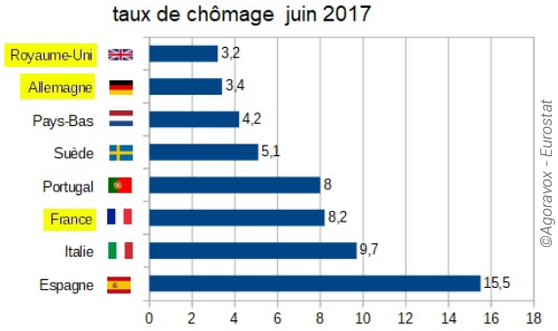
LA FÊTE DES possibles
CRÉONS DEMAIN PRÈS DE CHEZ NOUS

Emaillée de multiples conférences sur des thématiques tout à fait ancrées dans le terrain et l'actualité (accueil des migrants, permaculture, consommation), proposant des ateliers culinaires, cosmétiques, ménagers, cette nouvelle fête a été un succès malgré un temps des plus maussades.
Nous avons de la ressource, rencontrons-nous !

CHÔMAGE, PAUVRETÉ, PRÉCARITÉ
LES 3 DIMENSIONS DU PROBLÈME DE L'EMPLOI

LE TAUX DE CHÔMAGE NE DIT PAS TOUT

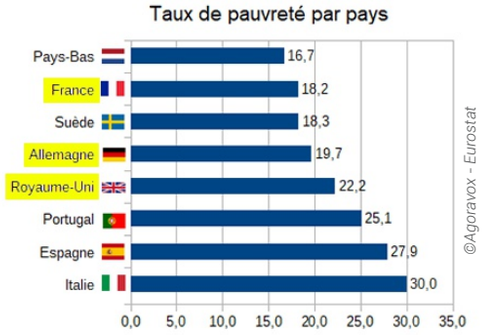
Depuis au moins une dizaine d'années déjà, le chômage apparait dans le tiercé de tête des préoccupations des français.
Chaque gouvernement a sorti de son chapeau une formule magique qui devait enrayer le phénomène et tendre à retrouver le plein emploi.
Pour cela, nos gouvernants se penchaient vers nos voisins européens et en particulier le Royaume Uni et l'Allemagne dont la baisse des chiffres du chômage laissait rêveur.



Pourtant, que se cache-t-il réellement derrière cette préoccupation des français liée au chômage ?
Est-ce la perte du lien social ? La perte du statut de travailleur ? Le sentiment d'inutilité ? En partie, oui. Mais de façon plus importante, il s'agit surtout de la crainte de la pauvreté et de la précarité qu'engendre la perte de son emploi.

"TRAVAILLEUR PAUVRE" N'EST PLUS UN OXYMORE

Selon le sondage IFOP pour Atlantico du 09/07/2018, 55% des français craignent de tomber sous le seuil de pauvreté.
Or si on regarde de plus près le Royaume Uni et l'Allemagne, on se rend compte que la baisse du chômage ne s'est pas accompagnée, dans ces pays, d'une baisse de la pauvreté.



Y regarder de près, la France malgré ses chiffres de chômage s'en sort même mieux que ses voisins.

L'équation "lutte contre le chômage = lutte contre la pauvreté" est donc bien une fausse évidence qu'on nous vend depuis des décennies.

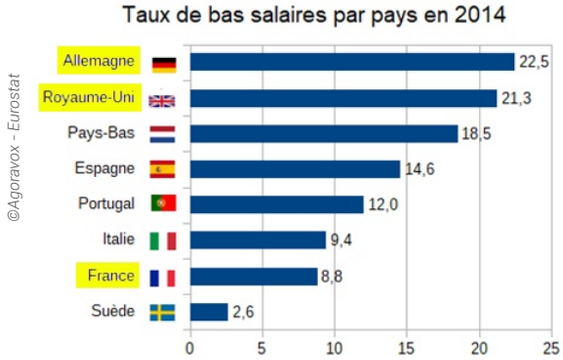
En effet, elle ne fait qu'augmenter la précarité des travailleurs !

LE TRÈS DÉLICAT ET OFFICIEL ART DE COMPTER LES CHÔMEURS

Quelle branche des mathématiques a pour objet "l'analyse et l'interprétation de données quantifiables" ? La statistique, pardi !
Et l'unique valeur statistique clamée par les médias dominants concerne les chômeurs de catégorie A, ceux qui sont tenus de chercher un emploi et qui n'ont pas eu du tout d'activité dans le dernier mois.
Problème : forcés qu'ils sont de prendre (voire cumuler) des jobs de quelques heures par semaine pour tenter de survivre, ils entrent immédiatement en catégorie B ou C, celles qui ne cessent d'enfler à un rythme alarmant depuis 2009, et dont on ne parle pas.
De chômeurs très pauvres à travailleurs pauvres à temps partiel, quel exploit !
Pour vraiment mesurer l'évolution du chômage en France, il faut calculer A+B+C (indice : ça monte sans cesse).

AU COEUR DU PROBLÈME, LA PRÉCARITÉ SALARIALE

Le modèle ultra-libéral mis en place en Allemagne et au Royaume-Uni ne nous prouve qu'une chose : une baisse du chômage, si elle ne se fait qu'au profit de la rentabilité et des actionnaires des entreprises, ne résout pas la pauvreté.
Elle ne fait qu'augmenter la précarité des travailleurs.



Si un demandeur d'emploi peut espérer sortir de la pauvreté en obtenant un emploi, quel espoir d'avenir peut avoir un salarié qui vit en dessous du seuil de pauvreté ?

CHEZ NOUS, +10% DE PAUVRES EN 10 ANS

En France, un million de travailleurs vit actuellement avec moins de 850 €/mois (source INSEE, observatoire des inégalités 04.09.2018), notamment ceux qui travaillent à temps partiel ou alternent des périodes de travail précaires et de chômage.
A mesure que nous copions les modèles libéraux de nos voisins, à mesure que nous affaiblissons notre modèle social, nous augmentons le taux de pauvreté de notre pays.
La France comptait 8.9 millions de pauvres selon les données 2016 de l'INSEE. Entre 2006 et cette date, 820 000 personnes sont venues grossir ce nombre, soit 10% de plus.

ON NE VA PAS "DANS LE MUR : ON A DÉJÀ LA TÊTE DEDANS !

Jusqu'à quand allons-nous laisser le gouvernement nous tirer des balles dans le pied ?
Jusqu'à quand allons-nous laisser notre modèle social être détruit sous nos yeux sans réagir ?
Sous prétexte de faire baisser les chiffres du chômage, nous laissons la pauvreté et la précarité s'installer.
Mais le retour au plein emploi, s'il s'accompagne de l'appauvrissement et de la précarisation du plus grand nombre, est-il vraiment ce que nous souhaitons ?

Chômage, pauvreté, précarité : **ne nous trompons pas de combat.**

L'actu nationale et internationale

L'EMPLOI POUR TOUS, IL SUFFIT DE LE DÉCIDER

Les trois dernières décennies ont été le théâtre d'une transformation profonde du monde économique. Loin d'accoucher de la Terre promise et d'une prospérité au bénéfice de toutes et de tous, la financiarisation a engendré la montée du chômage et celle des inégalités. Assortie de politiques libérales, elle a en outre provoqué la crise financière la plus grave depuis le krach de 1929.

TRAVAILLER MIEUX ET MOINS, POUR TRAVAILLER TOUS

Notre horizon est le plein emploi, mais pas n'importe lequel : un plein emploi émancipateur, social et écologique, avec des emplois stables, des conditions de travail décentes, libérant du temps pour prendre soin de soi, des siens et des autres, mais aussi de nouveaux droits sociaux afin d'asseoir le contrôle des travailleur·se·s sur la production et la répartition des richesses.

Notre projet vise à tirer collectivement les bénéfices de nos efforts en permettant à chacun de contribuer au bien-être collectif par son travail, tout en faisant en sorte que notre vie ne se consume pas dans l'emploi. Notre projet met l'accent sur trois aspects centraux concernant l'emploi :

- réduire le temps de travail ;
- redistribuer les richesses et augmenter les salaires ;
- relancer écologiquement l'activité socialement utile.

NOS PROPOSITIONS POUR LE PLEIN EMPLOI

Partager le temps de travail, avec la mise en place des 35 heures effectives, l'abrogation des lois type El Khomri, les négociations de branches pour préciser les conditions de réorganisation de la production compte tenu des plages horaires libérées, la création d'une nouvelle semaine de congés payés, l'abaissement de l'âge de départ à la retraite à 60 ans, la réduction à 40 du nombre d'annuités requises.

Rompre avec le libre-échange par le protectionnisme solidaire, avec le respect de normes sociales et écologiques pour la commercialisation des produits importés et la rehausse des droits de douane pour les pays aux droits sociaux limités (travail des enfants, absence de droits syndicaux).

Augmenter les salaires, avec l'augmentation immédiate de 15% du SMIC, la revalorisation du point d'indice des fonctionnaires de 7%, la mise en place d'un écart maximal des salaires au sein des entreprises de 1 à 20, la lutte ferme contre les inégalités salariales femmes-hommes.

Construire un système de production écosocialiste, avec la mise en oeuvre de la transition énergétique (scénario Négawatt), la mise en place d'un nouveau système agricole fondé sur l'écologie et la paysannerie, le lancement du plan "économie de la mer", la construction de 200 000 logements sociaux, la restauration de services publics de qualité, le développement des transports collectifs, le plan Fret, l'essor de l'économie sociale et solidaire.

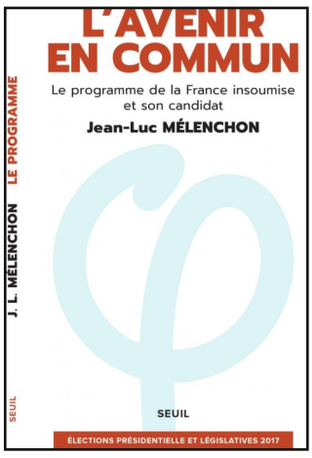
Investir 100 milliards d'euros pour relancer l'activité, dont 50 milliards pour l'urgence écologique et 45 milliards pour l'urgence sociale.

Libérer la politique de l'emploi du verrou européen, avec l'évaluation citoyenne et parlementaire de l'ensemble des dépenses affectées aux politiques d'emploi, le redéploiement des sommes ainsi libérées, la sortie des actuels traités européens.

Faire de Pôle Emploi l'outil d'un Etat employeur en dernier ressort, avec un réel service public d'indemnisation, la mise en place d'un service solide de placement avec interlocuteur unique et nombre limité de chômeurs pris en charge par conseiller, avec une médecine préventive de l'emploi.

Protéger l'emploi grâce à la citoyenneté dans l'entreprise, avec la limitation du nombre de CDD par entreprise, l'élargissement des droits individuels et collectifs, le soutien public aux travailleurs reprenant leur entreprise en coopératives, l'alignement des droits de sous-traitants sur ceux des donneurs d'ordre.

Le détail de chaque proposition est décrit dans le livret 17 "L'emploi pour tous".



ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ

Neuf millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté en France, soit avec moins de 1 000 euros par mois. Des centaines de milliers de personnes tentent de survivre avec à peine quelques centaines d'euros par mois.

Notre pays et nos villes comptent de nombreuses personnes sans abri abandonnées à elles-mêmes, faute d'intervention des pouvoirs publics.

Le recul des services publics et la précarisation des conditions de vie ont fait exploser la pauvreté. On ne peut pas vivre heureux dans un océan de malheur. La République doit faire cesser ce scandale !

Nous proposons de réaliser les mesures suivantes :

· Créer un Plan personnalisé contre la pauvreté (PPP) prenant en compte la situation des personnes dans leur globalité (revenus, état de santé, insertion professionnelle, logement, etc.) ;

· Créer une garantie dignité en revalorisant les minima sociaux (aucun niveau de vie en dessous du seuil de pauvreté) ;

· Restructurer les emprunts des ménages surendettés et garantir à tous l'accès effectif aux services bancaires de base ;

· Atteindre l'objectif de zéro sans-abri : chacun doit se voir proposer un hébergement d'urgence ou un logement et un accompagnement durable ;

· Instaurer la gratuité de l'accès et des quantités d'eau, électricité et gaz indispensables à une vie digne en commençant par faire appliquer l'interdiction de coupure d'eau et de réduction de débit au domicile principal ;

· Lutter contre le non-recours aux droits sociaux et civiques par la simplification des démarches et des critères, et le retrait de contreparties pour l'attribution du RSA, qui sera de nouveau financé par l'État.

· Mobiliser les volontaires nationaux pour inscrire ou réinscrire 100 % de la population majeure sur les listes électorales et vérifier ses droits sociaux.

Pour aller plus loin :

· Les livrets 17 "L'emploi pour tous" et 27 "Eradiquer la pauvreté" sont consultables gratuitement sur avenirencommun.fr/livrets-thematiques/

· Le programme "L'avenir en commun", toujours disponible en ligne sur laec.fr et en livre (éd. Seuil, 3 €)

Idées pour un avenir un commun

LA LETTRE DE DÉPHIS

LA LÉGENDE DE G4RF

L'AGENDA DES DÉPHIS

SOUTENIR LES LUTTES

6.11 - assemblée générale La Wardine à Notre-Dame-Des-Landes (20h)
23.11 - action nationale Climate Friday journée anti-conso #ilestencoretemps

AGIR ENSEMBLE

26.10 - atelier d'expérimentation "Bâtir aussi" librairie l'Embarcadère à Saint-Nazaire (18h)
27.10 - atelier citoyen "Réformes de la sécu, des moyens pour agir" salle du Ranzay à Nantes (14h - 19h) **- forum ouvert** "Agissons localement pour relever le défi climatique" salle de la Cigarière à Nantes (9h45 - 18h)
02.11 - don du sang à Mésanger (16h-19h)
03.11 - formation sur l'Europe, salle Arc en Ciel à Saint Géréon (9h - 20h)
08.11 - réunion du GA la Taverne 66 bd Montaigne à Saint Géréon (20h30)

S'INFORMER, SE DISTRAIRE

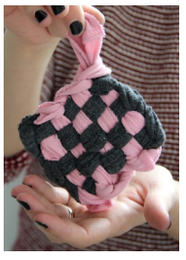
19.10 - ciné-débat "La sociale" de Gilles Perret, au Carré des Services à Saint Herblain (20h30)
28.10 - concert caritatif de JC Borelly pour AOPA à l'église St Martin d'Oudon (16h)
13.11 - information "L'algorithme dans la peau" au Pôle asso. du Breil à Nantes (18h)

Un événement à annoncer ? Contactez-nous par mail à
infos@pays-ancenis.fi

LE DÉPHI À FAIRE SOI-MÊME : L'ÉPONGE

Que diriez-vous de donner une seconde vie à des vêtements prêts pour la poubelle ?
Ce mois-ci, nous vous proposons de réaliser une éponge zéro déchet librement inspirée d'un accessoire traditionnel de maison du Japon, le **tawashi**.
Plusieurs variantes existent en fonction du matériau utilisé, on peut même en tricoter avec de la laine. Le mode d'emploi ci-dessous nécessite des bandes de tissu à prélever par exemple sur des leggings.
Matériel : 20 clous à tête plate (4 à 5cm de long), un marteau, une planche de bois (environ 30cm de côté), un crayon, une règle, une paire de ciseaux, une paire de leggings
Préparation : Sur la planche, tracer un carré de 14 cm de côté. Sur chaque côté, faire une marque à 3cm, 5cm, 7cm, 9cm et 11cm. Planter un clou sur chaque marque. Couper 10 bracelets de tissu dans les jambes du legging. Tendre 5

bracelets entre les clous dans un sens, puis en tendre 5 autres dans l'autre sens en les entrelaçant avec les premiers (voir photos).
Terminer en rabattant les mailles : décrocher la boucle d'un clou au coin, faire passer au travers la boucle du clou suivant, et répéter en suivant le tour jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une, qui servira pour le suspendre.
Et voilà une éponge écolo, lavable et non polluante !


©lesboitesdemarie.fr

À LA TABLE DES DÉPHIS : LA COMPOTE 2.0

A ceux qui se demandent si, dans cette recette, y'aurait pas des fois de la pomme, la réponse est : si, y'en a.
Et du kiwi ? Y'en a aussi.
Voici donc une recette de compote avec un petit truc en plus, à déguster encore chaude pour un goûter d'automne.

Ingrédients (pour 1 personne) : 2 pommes, 1 kiwi, 1 cuillère à soupe de miel, 1 cuillère à soupe de sucre de canne, 1/2 banane, le jus d'1/2 citron, un demi-verre d'eau
Matériel : verre, casserole, cuillère en bois pour mélanger, mixeur,
Préparation : éplucher et découper les pommes en morceaux. Verser dans la casserole l'eau, le miel, le sucre et les morceaux de pommes. Démarrer la cuisson à feu doux. Eplucher et découper le kiwi et la 1/2 banane.
Ajouter au mélange et laisser cuire en mélangeant régulièrement et en surveillant la cuisson.
Une fois les pommes cuites, ajouter le jus de citron et passer au mixeur.

A savourer avec un biscuit... bon appétit !

©journal des femmes.fr

AU FOND DES TIROIRS...

LA BLAGUE À 2 BALLES

"Quel est le comble pour un égyptien ?
- Avoir un papy russe."

LA CITATION À MÉDITER

"La chose la plus révolutionnaire que l'on puisse faire est de proclamer haut et fort ce qui se passe."
- Róża Luksemburg, militante et théoricienne (1871 - 1919)

Pour aujourd'hui et pour demain

Retrouvez les articles de La Lettre de Déphis en version intégrale et augmentée sur www.pays-ancenis.fi, rubrique "Notre journal"
Contact & abonnement :
infos@pays-ancenis.fi
/franceinsoumiseancenis/
/fi_ancenis/
@ancenis_insoumise
Association Déphis
113 rue des Douves 44150 ANCENIS